

QUESTION JURASSIENNE

Il y a 50 ans, un fameux coup de Bélier dans la vitrine diplomatique suisse

Première action menée à l'étranger, le 13 juillet 1972, l'occupation de l'ambassade de Suisse à Paris par le groupe Bélier a attiré les projecteurs de la presse internationale sur la Question jurassienne.

Le 13 juillet 1972, veille de la commémoration de la prise de la Bastille, les CRS de Paris se déployaient rue de Grenelle, autour de l'Ambassade de Suisse. Une trentaine de militants du groupe Bélier s'y étaient retranchés depuis le matin, dont plusieurs femmes.

L'opération s'était montée dans le plus grand secret, et les militants eux-mêmes n'avaient été informés qu'au dernier moment. «C'était la première action internationale du groupe Bélier», se rappelle un des participants, Patrick Buchwalder. Il avait 19 ans.



Le 13 juillet 1972, une trentaine de membres du groupe Bélier occupaient l'ambassade de Suisse à Paris pour internationaliser la Question jurassienne. À droite, à la sortie de l'ambassade, au premier plan, Patrick Buchwalder. PHOTO DE GAUCHE: ARCJ, 10 J 20.2.8



Quatre touristes à Paris

L'idée de faire parler du Jura à l'international est née après la prise de la Préfecture de Delémont en 1968. Pourquoi ne pas rééditer une telle action à l'étranger? Paris était la capitale toute désignée, et l'ambassade suisse un choix évident.

Pour repérer les lieux, on envoie sur place deux couples de touristes suisses, qui feignent d'avoir subi un vol. Une fois dans l'ambassade, les quatre Jurassiens mémorisent les lieux, font des photos en douce et collectent des informations utiles à l'opération.

Le journaliste Jean-Pierre Molliet est l'un d'eux. Lui et son épouse connaissent Paris presque comme leur poche. C'est très utile pour organiser l'opération et louer des chambres pour toute la troupe.

Se sortir du rond-point

Les volontaires du Bélier proviennent de tout le Jura his-



Les CRS ne pouvaient intervenir que sur mandat du Conseil fédéral.

torique. Ils se retrouvent au Restaurant du Violat le 12 juillet. Les chauffeurs reçoivent un petit billet où figure la destination, et ils apprennent alors que l'action sera menée à Paris. Ce n'est qu'une fois arrivés dans leur chambre d'hôtel que les militants apprendront que l'objectif du lendemain est l'Ambassade de Suisse.

Chaque équipage avait rejoint Paris en suivant son propre itinéraire. Inutile de se faire repérer avec un cortège de plaques bernoises. Patrick

Buchwalder rigole encore de leur découverte des ronds-points parisiens, dont certains conducteurs autonomistes ont mis énormément de temps à ressortir. Jean-Pierre Molliet se rappelle aussi que certains militants jurassiens en étaient presque à sortir pour la première fois de leur village.

Le portier était-il armé?

Le matin de l'action, le groupe se déplace sans souci dans le métro. Arrivé à la porte de l'ambassade, on court presque pour traverser la cour qui sépare l'entrée de la rue de Grenelle du bâtiment de l'ambassade. «Nous avions quelque inquiétude à l'égard du portier de l'ambassade, car nous savions que ce personnel pouvait être armé», témoigne Patrick Buchwalder. Mais tout s'est bien passé.

Par groupes de deux, les militants investissent simultanément

toutes les parties de l'ambassade pour en faire évacuer le personnel. On accroche aux fenêtres drapeaux jurassiens et calicots. Patrick Buchwalder débarque dans une pièce où un représentant consulaire est en discussion avec une dame, effondrée. Elle cherche à faire rapatrier en Suisse le corps de son mari, décédé. Il y a des mots, des pleurs. Les Jurassiens leur laissent quelques minutes pour finaliser leur échange.

Bure face à Boncourt

L'ambassadeur n'est pas là. Et le consul, un certain Guélat de Bure, semble loin d'adhérer à la cause séparatiste. Les discussions sont vives avec Jean-Claude Montavon, le responsable de l'action. Dans son rapport à la Confédération, le consul dira notamment avoir obtenu du Bélier de pouvoir continuer à recevoir les gens

en attente d'un passeport. À la veille du 14 juillet, beaucoup de Suisses devaient en effet se présenter à l'ambassade pour pouvoir partir en vacances.

Très courte occupation

Le Bélier s'installent et pique-niquent dans le bâtiment. Certains sont aux fenêtres, et expliquent leur action aux journalistes déjà présents. Tous les médias ont été prévenus, c'est aussi une sorte d'assurance anti-intervention policière pour les occupants. L'ambassade est territoire suisse, et les autorités françaises n'interviendront qu'à la demande du Conseil fédéral. Quelques années après Mai 68, les CRS semblaient aussi rassurés de ne pas avoir affaire à des étudiants...

On ne sait ce qui s'est dit et négocié entre le Boncourtois Jean-Claude Montavon et le consul de Bure. Mais toujours

est-il que les Béliers, partis pour tenir 24 heures, ont plié bagage au bout de six. Patrick Buchwalder le regrette encore. Est-ce la crainte d'une intervention ou la menace des autorités françaises d'interdire de séjour en France les militants? Jean-Pierre Molliet a son idée.

Patrick Buchwalder rappelle que le principal objectif a été atteint. Il s'agissait de porter la cause jurassienne sur la place internationale. «J'étais présent à la conférence de presse qui a suivi notre occupation. Mis à part de rares journalistes français, personne n'avait jusqu'alors entendu parler du combat du Jura suisse.»

Préparatifs pour Bruxelles

Le journaliste Victor Giordano était aussi de la partie, à l'extérieur de l'ambassade, affairé à prévenir les journalistes. «Nous ne leur avons pas dit de quoi il s'agissait, simplement qu'ils prenaient le risque de manquer quelque chose qui les intéresserait.» Ils ont mordu à l'hameçon, et la revue de presse sur l'action du Bélier était bien fournie.

Pendant ce temps, l'épouse de Victor et une amie distribuaient des tracts sur la Question jurassienne. Embarquées par la police pour vérification d'identité, elles ont ensuite été relâchées. Il y aura néanmoins des suites judiciaires, en 1974 à Delémont, avec deux Béliers condamnés et cinq autres acquittés, dont Giordano et Molliet. Parlant à la presse, ils ne pouvaient en même temps occuper l'ambassade...

1973: double occupation

Cela n'empêchera pas le Bélier de mener une seconde action une année plus tard, en envahissant simultanément l'ambassade de Belgique à Berne et celle de Suisse à Bruxelles. En Belgique, le groupe tiendra 24 heures, mais au prix de plus grands sacrifices.

DANIEL FLEURY

Le cirque Chnopf relie les mondes dans le Jura



Moment! le nouveau spectacle du cirque Chnopf, promet des acrobaties de haut vol.

SPECTACLE La troupe du cirque Chnopf investira le canton du Jura lors de la deuxième quinzaine de juillet. Les artistes passeront dès le 15 du mois par le Jura bernois, dans la commune de Souboz, avant de se produire à Saint-Ursanne dès le 20 juillet. Ils termineront par une

série de représentations à Lajoux jusqu'au 31 juillet. Leur forte présence sur les terres jurassiennes correspond à «une volonté de visiter des régions avec des villages plus petits», explique Sibill Urweider, membre de la direction. Et d'ajouter: «Notre but, c'est surtout d'aller chez les gens qui n'ont pas la possibilité de visiter un cirque tous les jours et de nous rendre dans des régions francophones, trop peu fréquentées.»

Création jurassienne

Au programme de leur 32^e tournée, le spectacle *Moment!* La construction de la scénographie est l'œuvre de la jurassienne Joane Perrin, qui a conceptualisé l'entièreté des décors. Jouée en plein air, cette nouvelle comédie fonctionne grâce à son synopsis plutôt bien rodé: un groupe de personnes se retrouve bloqué dans un bus au milieu de nulle part. Pour s'en sortir et gérer au mieux cette immobilité, les personnages auront recours aux qualités humaines de chacun. Un scénario à l'en-

grenage efficace, destiné à un public de tout âge. La troupe promet une mise en scène fascinante. Danses, chansons ou encore numéros acrobatiques seront au rendez-vous.

Un cirque qui perdure

Depuis plus de trente ans, le cirque Chnopf donne la possibilité à de jeunes amateurs de fouler la scène et de travailler avec des professionnels d'origines culturelles différentes. «La moitié des comédiens est composée de mineurs. C'est une manière pour eux de voir s'ils ont envie de faire ce métier», souligne Sibill Urweider. Afin de proposer de la nouveauté au public, la troupe accueille cette année une équipe d'artistes internationaux. «On retrouvera surtout des comédiens de tous les cirques d'Europe, notamment des Suédois», précise Sibill Urweider. Une variété d'artistes qui permettra au cirque Chnopf d'oublier les deux dernières années compliquées et de renouer avec les spectateurs. MC

EN BREF

Les bons gestes pour prévenir les vols



VÉLO Face au fléau des vols de vélos (LQ) de jeudi et samedi passés) que connaît le Jura, la police a récemment délivré plusieurs conseils. Elle constate que les voleurs se tournent toujours plus vers les lieux d'habitation où les cycles ne sont pas encore suffisamment sécurisés. Les autorités recommandent d'équiper le deux-roues d'un système de verrouillage de qualité et de l'utiliser, même devant chez-soi, d'attacher le cadre et les roues à une construction fixe (clôture, poteau, etc.), de stationner ses cycles dans un local ou un garage verrouillé ou surveillé, mais aussi de rester discret sur les applications de suivi sportif. BFL